

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

Bonjour, merci beaucoup de m'avoir permis d'adresser à toutes ces personnes qui sont ici aujourd'hui à la présentation. Donc, je vais juste essayer de partager mon écran. Et après nous pouvons démarrer.

Je vais juste revenir en arrière. Donc, comme on vous l'a dit, mon nom c'est Idrine Manteda-Zambi. Et je suis professeur à temps partiel au campus de Windsor, ici de l'université d'Ottawa ; où j'enseigne le français, la didactique de français au cycle moyen. Donc, je serai à ma deuxième année d'enseigner ici à la faculté. Mais le jour où je suis conseiller pédagogique, responsable de l'équité et de l'éducation inclusive au sein du Conseil scolaire providence. Donc mon rôle vraiment, c'est de comment modeler l'enseignement équitable et inclusif et appuyer les conseillers pédagogiques, mais aussi les directions et les enseignants dans des approches qui favorisent l'équité, l'inclusion dans les salles de classe pour nos élèves. Donc ça, c'est un peu ce que je fais ici, régulièrement dans la salle de classe. J'ai deux écrans, donc celui-ci et celui-là. Donc, quand je regarde de l'autre côté, c'est parce que je regarde mes notes, pas parce que je veux vous ignorer.

Donc, je vais commencer avec la reconnaissance du territoire. En ce mois ici, national de l'histoire des peuples autochtones. Ce serait très important quand même de commencer par une reconnaissance de territoire. Donc, j'aimerais vous demander de réfléchir sur le territoire sur lequel vous vous trouvez et que vous reconnaissez que les peuples autochtones utilisent ces terres depuis des millénaires. Et nous tenons à reconnaître leurs descendants et les traités qu'ils existent dans votre région. Et que malgré le fait que ces traités furent signés, il y a plusieurs années, ils sont encore très pertinents aujourd'hui. Nous reconnaissons le traité numéro 35, le traité numéro deux, mieux connu sur l'achat de McKee et la Cession de 66.

En tant que communauté, nous avons la responsabilité d'honorer, de soigner et de respecter tout ce que la création nous donne pour assurer notre survie. Cela inclut la terre, l'eau, l'air, le feu, les animaux, les plantes et nos ancêtres. Nous reconnaissons également que cette terre est riche en antécédents et en coutumes, comme celui de Peorias, de la nation Miami, de la Nation Anishinabewaki, de la nation à Odawa, de la nation Potawatomi, de la nation Anishinaabe et depuis le contact avec l'Europe, les Métis. Nous reconnaissons ainsi que les communautés autochtones qui continuent à occuper les terres dont nous sommes situés et leur contribution à la bienveillance de l'île de la tortue. Et c'est dans cet esprit de partage que nous verrons collectivement à protéger et à respecter la terre, l'eau, les animaux et les uns les autres. Dans l'intérêt de la paix, de l'amitié, et surtout dans l'intérêt des générations à venir.

Donc, les objectifs aujourd'hui d'apprentissage, ça serait vraiment. Comment est-ce qu'on peut développer une approche pédagogique qui vise à maximiser une scolarité de qualité, en tenant compte de la singularité des besoins éducatifs particuliers de chaque élève dans la salle de classe ou dans l'école. Notre objectif aussi est d'outiller le personnel éducatif à combattre la marginalisation des élèves et à promouvoir la différence. Et à la fin, comment

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

est-ce qu'on peut démontrer que quand on pense inclusif dans une salle de classe ou dans une école, cela permet de diminuer les demandes d'accommodement individuel de chaque élève. Alors ce que je vais faire, c'est que pour ne pas être distrait pendant la présentation, je vais essayer de répondre aux questions à la fin de cette présentation ici. Comme ça je pourrai être concentré par rapport à ça.

Maintenant je vais vous parler du portrait. C'est quoi exactement le portrait de l'école en Ontario présentement? Les élèves qui fréquentent des écoles de langue française en Ontario, parlent 75 langues différentes et sont originaires de plus de 170 pays. Donc avec ce portrait-là déjà qu'on voit au niveau de la langue, au niveau des cultures, on voit que l'école n'a pas le choix que de s'adapter. De prendre en compte la diversité sociale, linguistiques et culturels de tous les élèves, d'où qu'ils viennent ou comment est-ce qu'ils sont? L'école doit être sensible à la diversité du genre, d'origine, de croyances, de culture, de langue. Et cela, c'est pour vraiment essayer de mieux répondre aux communautés scolaires qui sont de plus en plus hétérogène et complexe. Qu'est-ce que je veux dire par là exactement? C'est qu'en regardant le portrait qu'on a aujourd'hui de notre province l'Ontario, mais ceci peut bien s'appliquer au Québec ou dans d'autres provinces. On voit que de plus en plus, nous avons des élèves qui viennent des autres pays ou qui ont d'autres origines. Et ces élèves-là arrivent dans nos communautés scolaires et qui ces élèves-là fréquentent nos écoles. Comment est-ce que l'école maintenant peut faire en sorte de vraiment s'assurer qu'il y a une diversité, non seulement au niveau de la salle de classe, au niveau de l'école? Mais une diversité qui se reflète aussi. Comment est-ce que les enseignants ont des compétences nécessaires pour essayer d'accompagner ces élèves dans la salle de classe? Donc, en voyant ce portrait-là, le portrait qui montre clairement que les classes sont de plus en plus hétérogènes, et sont de plus en plus complexes. Nous, en tant qu'éducateur, nous, en tant qu'enseignant, nous ne pouvons plus rester indifférent par rapport à cette diversité-là. Le message que j'aimerais vous donner aujourd'hui dans cette présentation ici, c'est que vous devez vous rappeler que la diversité est une richesse. La diversité est quelque chose que vous devez embrasser, pour essayer de vous assurer que chaque élève dans votre salle de classe ou dans votre école, est capable de réussir. La réussite de chaque élève est notre mission. Et en promouvant justement cette diversité-là, culturelle ou ethnique ou raciale, Ça, ça peut faire en sorte que chaque élève puisse se sentir bien et réussir dans la salle de classe. Donc, on voit très bien qu'au Canada par exemple, 37,5 % des enfants qui ont moins de 15 ans avaient au moins un parent qui est né à l'extérieur du Canada, est né à l'étranger. Egalement, on dit que d'ici 15 ans, par exemple, ici au Canada, les enfants qui sont issus de l'immigration, pourront constituer 39 à 49 % de la population totale des enfants ici au Canada. Ce qui veut dire que la diversité est là pour rester, la diversité est là. Et nous, on doit trouver des moyens, comment est-ce qu'on peut essayer de travailler avec ces communautés-là, avec ces familles-là, pour s'assurer justement qu'on est capable d'outiller ces familles et d'outiller ces élèves-là, comme il faut à réussir?

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

Alors c'est quoi exactement l'équité, la diversité et l'inclusion? Je vous ai mis dans le (), donc que vous avez droit à la liste de la terminologie que je vais utiliser pendant cette présentation. L'idée derrière ça, c'était de m'assurer vraiment que nous comprenons exactement c'est quoi les termes, et que nous soyons exactement sur la même longueur d'onde. Quand je parle d'équité, diversité, qu'est-ce que je veux dire exactement par là?

La diversité en fait, c'est juste une gamme de qualités humaines et d'attributs dans une organisation ou une société. Et l'équité, c'est le principe du traitement juste, inclusif et respectueux de toutes les personnes. Très important parce que souvent, quand je donne une conférence ou un atelier, les gens confondent souvent quand je parle d'équité ou quand on parle d'égalité. Quand on est équitable, ça va faire en sorte d'amener que les gens puissent être égal. Mais l'égalité n'est pas l'équité. Donc quand on est dans une salle de classe, les élèves sont différents. Les élèves sont différents par rapport à leurs origines, par rapport à leur milieu socioéconomique, par rapport à beaucoup de choses. Donc à voir vraiment ce principe d'équité est quelque chose d'important, qui peut aider dans la salle de classe. Et l'éducation inclusive. C'est vraiment une éducation basée sur le principe d'acceptation et de l'inclusion de tous les élèves. Très important ici, là, je parle d'acceptation et de l'inclusion de tous les élèves.

Donc là, maintenant, je vais un peu aller un peu plus en profondeur par qu'est-ce que j'entends par une éducation inclusive? Chaque élève qui est dans une salle de classe, chaque élève qui est dans une école en Ontario ou même dans une autre province, je peux même aller plus loin, a le droit de se voir refléter dans la salle de classe. Ça veut dire que son vécu doit se refléter dans leur apprentissage. Ça veut dire aussi que l'environnement dans lequel l'enfant évolue doit se refléter dans ce qu'il voit dans la salle de classe. Ça veut dire quoi? Ça veut simplement dire que l'élève doit être honoré d'être dans cette salle de classe. Je vais vous donner un exemple un peu banal, mais juste pour illustrer ce que je veux dire. Si vous avez un élève qui est dans votre salle de classe, c'est de votre responsabilité de vous assurer que cet élève se voit refléter. Je donne un exemple. Vous avez reçu une petite fille qui vient de la Syrie et cette petite fille est dans votre salle de classe. C'est votre responsabilité en tant qu'éducateur ou en tant qu'éducatrice, que tout ce qui se passe dans la salle de classe où beaucoup de choses qui se passent dans la salle de classe puisse refléter la diversité de cet enfant-là, pour qu'elle aussi, même si elle vient d'arriver dans votre salle de classe, se sent respectée et aimée et surtout inclus dans votre enseignement. Donc, on ne peut pas tous enseigner les élèves de la même façon, en ignorant qu'on a une petite fille qui vient de la Syrie. Un exemple que je donne par rapport à cela, c'est si j'enseigne une classe de huitième année et que nous avons dans cette classe-là neuf élèves qui ont des origines qui sont distincts. En tant qu'enseignant, je prends en compte que dans ma salle de classe, j'ai un élève qui vient de la Croatie. Je prends en compte que j'ai un élève qui vient du Burundi. Je prends en compte que j'ai un élève qui vient de l'Uruguay par exemple. Donc quand moi, je fais mes recherches, que ce soit que j'enseigne les

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

mathématiques, j'enseigne les sciences ou que j'enseigne le français. Je m'assure d'aller puiser dans la culture de cet élève-là, les éléments qui vont faire en sorte que cet élève va se retrouver dans ma salle de classe. Donc quand je parle de la Croatie, je montre le drapeau de la Croatie. Je parle de la culture croate. C'est justement pour essayer de trouver un attachement envers cet élève-là, pour que l'élève puisse se sentir bien. Et c'est ce qu'on essaye de faire avec tous les élèves qui sont dans la salle de classe. On essaye de trouver, comment est-ce qu'ils peuvent se sentir reflété dans la salle de classe. Si j'ai des élèves qui sont noirs dans la salle de classe, je m'assure que la culture noire se voit refléter. Je n'attends pas quand c'est le mois de l'histoire des Noirs pour amener les personnages noirs dans la salle de classe. Je le fais automatiquement. Quand j'ai des élèves, par exemple, qui viennent du nord de l'Ontario ; je m'assure que toute la culture est liée au nord de l'Ontario, de l'Ontario par exemple, se voit reflété. Si j'ai des élèves qui sont transgenres, bien qu'ils sont lesbiens, (marmonnement) un problème d'accessibilité par exemple. Les histoires que j'amène dans la salle de classe, comment est-ce que je discute de tous ces situations-là doit refléter mon inclusion? Dans l'éducation inclusive, c'est vraiment, ça veut dire chaque élève dans la salle de classe doit se faire refléter et doit se voir dans le curriculum qu'on est en train d'enseigner. Fini le moment où quand on était plus jeune, où on pouvait passer toute une année scolaire. Et je vous donne un exemple. Si vous passez une année scolaire, vous êtes dans une salle de classe et que vous avez des élèves. Par exemple, un de vos élèves est identifié par exemple lesbien. Mais du sept du mois de septembre, dès le début de l'année jusqu'au mois de juin. Aucun texte, aucun sujet dans la salle de classe parle de l'identité de cet élève, c'est un choix qu'on a fait. Et malheureusement le choix qu'on a fait, ce n'est pas un choix de l'inclusion. Quand on veut être inclusif, on veut s'assurer que chaque élève se sente bien, que l'élève vienne d'une situation socioéconomique qui est difficile. Une situation qui est plus difficile que les autres élèves. La réalité de cet élève doit se voir refléter dans la salle de classe. D'où l'importance d'avoir une éducation en inclusive.

Alors, comme je l'ai dit tout à l'heure, pourquoi est-ce qu'on doit vraiment avoir une éducation inclusive? Malheureusement, la société où on habite, l'école en est le reflet, de ce que je voulais dire. La propagation, la propagande haineuse, l'intimidation, le racisme, la cyberintimidation, l'intolérance religieuse, l'homophobie, la violence sexuelle. C'est toutes des choses malheureusement qui existent dans nos sociétés, et l'école en tant que telle, n'est pas exempte de ces réalités-là. Donc malheureusement, l'intolérance religieuse existe dans les écoles. Malheureusement, la violence sexuelle existe dans les écoles. Malheureusement, l'homophobie existe dans l'école. Malheureusement, le racisme existe dans l'école. Donc, on veut avoir une éducation inclusive justement pour trouver les voies et moyens. Comment est-ce qu'on peut faire en sorte que ces élèves qui peuvent faire face à des barrières qui peuvent être systémique ou non, et de nous assurer qu'on peut avoir des milieux qui permettent l'inclusion de ces élèves-là dans la salle de classe.

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

Alors juste une petite historique que je vais passer rapidement par rapport à l'éducation inclusive. Donc c'est déjà depuis 2009 que s'est lancée la stratégie de quitter l'éducation inclusive ici en Ontario, et révisé plusieurs fois avec la loi 13 en 2012, et encore en 2014.

Je vais aller avec le principe de l'éducation inclusive. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, chaque élève, quelle que soit d'où il vient, quand un parent dépose son élève dans notre salle de classe, ou qu'il dépose son élève dans notre école, il doit se sentir inclus et traité équitablement et avec respect. Je vais essayer d'insister un peu sur ce que je dis, peut-être avec respect. Plusieurs fois, j'ai vu dans les écoles par exemple où on a un parent qui est immigrant qui vient d'arriver, qui ne parle pas la langue, et tu peux voir des fois comment l'enseignant peut être condescendant, ou la secrétaire peut être condescendante envers ce parent, juste parce qu'il y a une barrière linguistique qui est là. On peut voir des fois comment est ce qu'on parle avec ce parent ici, parce qu'on se dit qu'il n'est pas assez éduqué par rapport à nous, ou peut-être que ce parent n'est pas allé à l'école. Et cela se répercute malheureusement sur les élèves qu'on a dans la salle de classe. Donc chaque élève qui arrive dans la salle de classe, y compris leurs parents, doivent être traités équitablement avec respect. Et ça, c'est ça le principe de l'éducation inclusive quelle que soit sa culture, quelle que soit son ascendance, quel que soit le sexe, quels que soient les handicaps, la race, la couleur, la religion, l'âge, l'état matrimonial ou l'état de la famille, la croyance, l'identité, l'expression de genre, le genre, l'orientation sexuelle, le statut socioéconomique. Chaque élève, dans un système qui est inclusif, doit se reconnaître dans le curriculum. S'il y a un message que je vais m'atteler dans cette présentation ici, ça, c'est un effort que nous devons faire de façon collective. L'inclusion n'est pas une affaire d'une personne, mais tout le monde peut commencer quelque part. Les questions qu'on va se poser à la fin de cette présentation, c'est : est-ce que je suis inclusif dans ma façon d'enseigner? Est-ce que quand je marche dans les couloirs de mon école, je suis inclusif? Est-ce que je me fais un devoir que chaque élève qui est dans ma salle de classe puisse se reconnaître dans ce que je suis en train d'enseigner? J'ai toujours donné cet exemple ici quand je suis en train de donner des formations. Tous les élèves ne savent pas skier. Tous les élèves ne vont même pas skier. Donc, si je suis dans ma salle de classe et moi, je prends pour acquis que parce que moi, je sais skier, parce que moi, je vais au camp de ski, que tous les élèves vont skier. Et ce sont les exemples que jamais dans la salle de classe, quelque part, je peux risquer de ne pas toucher chaque élève. Donc, si j'ai des élèves qui font du ski, ce qui est une bonne chose. Mais je dois aussi trouver des éléments que je peux essayer d'apporter pour que chaque élève dans ma salle de classe, les élèves qui viennent des niveaux socio-économiques qui sont un peu plus différents des autres, qu'ils puissent aussi se reconnaître. Sinon, ce que je risque de faire, c'est d'être un peu élitiste, donc de m'assurer que les autres qui peuvent aller skier, savent comment skier, savent faire cette expérience-là. Pourquoi je vous le dis? Parce que j'ai déjà été dans une classe où j'avais beaucoup des élèves qui ils aimeraient faire du (). Moi-même, j'en avais jamais fait. Et mes élèves

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

discutaient de ça. Mais monsieur, tu dois être capable de faire ça, c'est vraiment bien, c'est vraiment... Et je me suis rendu compte que je n'avais jamais eu cette expérience-là. Et je me suis mis dans la peau de l'élève aussi qui n'a jamais eu cette expérience. Donc moi, en tant qu'enseignant, même quand j'ai ce genre de discussions là, de discuter sur comment c'est important d'aller faire du cheval. Je dois m'assurer que les autres élèves qui n'ont pas eu cette expérience-là, quelles que soient les raisons, puissent se reconnaître dans d'autres choses que je suis en train d'enseigner dans la salle de classe, juste pour m'assurer que je suis inclusif par rapport à ces élèves. Nous ne choisissons pas dans un système public, que ce soit catholique ou laïque, nous ne choisissons pas nos élèves, les élèves viennent comme ils sont, quelles que soient leurs antécédents, quelle que soit leur langue, quelles que soient leurs structures familiales, quelles que soient leurs identités sociales ou culturelles, nous les choisissons pas. Mais nous avons par contre un devoir. Notre devoir, c'est de les enseigner, c'est de les éduquer, de nous assurer que ces élèves-là sont capables d'être acceptés, valorisés. Et surtout, je répéterai ça pendant tout le long de ce séminaire, c'est, ils doivent se reconnaître dans le curriculum et dans le milieu immédiat qu'ils sont en train d'évoluer.

Alors pourquoi est-ce qu'on doit viser une éducation inclusive? Beaucoup des élèves qu'on a dans les salles de classe, en Ontario et au Québec, ou dans d'autres provinces ici au Canada, font face à beaucoup de préjugés. Et c'est de notre devoir d'examiner et d'identifier les préjugés et les obstacles que font face les élèves. Alors ces préjugés ne peuvent être de différentes façons. Malheureusement, ces préjugés-là, font en sorte que les élèves ne puissent pas s'épanouir comme on le veut dans la salle de classe. Les obstacles peuvent être fondés sur le sexe, sur l'orientation sexuelle, sur l'identité sexuelle, sur la race, l'origine ethnique, le statut socioéconomique, les capacités intellectuelles et physiques ou intellectuelles ou d'autres facteurs. Mais le plus important qu'on a, c'est de nous assurer d'identifier ces barrières qui peuvent exister pour ces élèves, et faire en sorte vraiment de travailler ensemble pour démanteler ces barrières-là, pour nous assurer la pleine réussite de chaque élève.

Alors, avant de vous, d'aller en profondeur et de vous parler, comment est ce que je pense qu'on peut développer une approche pédagogique qui vise à maximiser la scolarité de qualité, il y a deux concepts que j'aimerais discuter avec vous. Qui vont un peu résumer, l'importance d'être inclusif dans la salle de classe ou dans votre école. Et je pense qu'avec ces deux concepts-là, vous serez en mesure de combattre la marginalisation des élèves dans la salle de classe et promouvoir aussi la différence. Et ça, c'est un message clé que je donne toujours dans les ateliers. C'est bien que nous soyons différents. C'est bien que moi, je peux aimer le basket-ball et toi, tu aimes le baseball. C'est bien que moi, je peux aimer le (Rookie) et puis toi, tu aimes le cricket. Être différent, ne fait pas de nous des ennemis, ne fait pas de nous que nous sommes bizarres. Au contraire, nous devons toujours valoriser les différences parce qu'avec nos différences, nous apprenons à apprécier les uns des autres. Comment est-ce que nous pouvons

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

fonctionner? Et dans une salle de classe, le but, c'est aussi la même chose. Quand vous avez des élèves qui sont issus de la diversité et quelle que soit la diversité, c'est une chance pour vous. Ne voyez jamais la diversité comme quelque chose qui est plus de travail. Mon Dieu, j'ai des élèves qui viennent des autres origines. Ça, ça va être plus de travail, la diversité n'est jamais un défaut. La diversité est une force. Utilisez cette diversité-là pour essayer d'apprendre à d'autres élèves aussi, pourquoi c'est nécessaire d'être inclusif à l'école ou à l'extérieur de l'école. Et nous ferons de ses élèves ici, des citoyens modèles que nous voulons.

Donc, les deux concepts que je vais introduire ici, je vais introduire d'abord le concept de l'humilité culturelle, quelque chose qui est très important quand on parle d'inclusion. C'est quoi exactement l'humilité culturelle? L'humanité culturelle veut simplement dire c'est prendre le temps de bien comprendre les expériences de vie, les expériences scolaires que vivent les élèves et leur famille lorsqu'ils ne font pas partie de la culture majoritaire. Vous allez voir que je vous ai donné une liste des terminologies que je vais utiliser tout au long, juste pour que vous soyez à l'aise aussi avec la terminologie que j'utilise ici. Quand je parle de la culture majoritaire, qu'est-ce que je veux dire par là? Je vais parler de la culture majoritaire. Donc si on est Ontario ici, je vais parler de la culture blanche. Ça veut dire que comment est-ce qu'on travaille dans une école, dans une salle de classe? C'est habituellement la culture majoritaire. Mais non, vous avez des élèves qui ne sont pas issus de la culture majoritaire des élèves qui, leur culture ne cadre toujours pas avec la majorité de ce que l'école demande. Il faut maintenant avoir une certaine humilité culturelle. Ça, ça veut dire que vous, en tant que éducateurs, en tant que éducatrice, vous devez envisager votre propre culture d'un oeil critique, tout en cherchant toujours de comprendre la culture des autres, avec un certain respect, et aussi reconnaître le déséquilibre des forces qu'il y a, et contribuer à créer des partenariats avec ses élèves. Qu'est-ce que je veux dire par là? C'est que je veux dire, c'est que je suis enseignant dans une salle de classe ou je suis un enseignant, dans une salle de classe. J'ai des élèves par exemple, qui viennent de leurs origines, par exemple, on va dire qui viennent du Liban, ce n'est pas la culture majoritaire. Alors si j'ai par exemple des élèves qui viennent du Liban et qui sont par exemple musulmans. Ça, ce n'est pas la culture majoritaire. Dans notre culture ici, la majorité des gens ici, nous sommes judéo-chrétien, donc, on ne fait pas le ramadan, on ne comprend même pas souvent c'est quoi le ramadan. Mais c'est mon travail en tant qu'enseignant d'aller m'informer c'est quoi exactement le ramadan. C'est quoi l'impact que le ramadan peut avoir sur l'élèves, et comment est ce que moi je peux travailler main dans la main avec cet élève-là pour essayer de l'accompagner à réussir malgré nos différences culturelles? Donc quand moi, je regarde ma propre culture, je regarde ma culture avec une certaine humilité, et j'essaie de trouver où est ce qu'il y a le déséquilibre. Par exemple, dans une école, on peut ne pas avoir une salle qui peut accommoder les élèves pour la prière, mais ça, ça ne devrait pas empêcher les élèves de ne pas venir à l'école. Donc quand je donne un accommodement comme ça, quand je me rends compte

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

que cet élève a besoin d'espace peut-être pour faire la prière, ou cet élève qui est transgenre, qui est dans ma salle de classe a des besoins que moi je ne comprends pas, parce que ce besoin-là n'est pas le besoin de la majorité des gens, je dois regarder ma culture avec une certaine humilité pour essayer de comprendre exactement ce qui se passe, et essayer de trouver où se trouve le déséquilibre. Et mon travail en tant que enseignant ou enseignant, serait de trouver ce déséquilibre-là, et essayer de réajuster cela. Donc en trouvant des partenariats, par exemple avec d'autres organisations pour essayer d'accompagner cet élève dans la salle de classe. Autre chose aussi que je dois dire par rapport à l'humilité culturelle. Il faut comprendre que l'humilité culturelle est un processus, et qu'il est continu. Donc c'est quelque chose que vous allez devoir travailler dessus au fur et à mesure, pour que vous puissiez l'atteindre. Ce n'est pas quelque chose qu'on fait une fois et puis ça s'arrête là. C'est vraiment au fur et à mesure que vous êtes en train de le faire, et vous allez voir qu'il va y avoir une transformation individuelle et professionnelle par rapport cela. Malheureusement, dans nos écoles, il n'y a pas beaucoup de place pour des structures scolaires ou les cultures qui sont différentes, sont valorisées par rapport à d'autres. Les valeurs, des fois des élèves que nous avons dans les salles de classe, ne s'alignent toujours pas avec les valeurs de la majorité. Et les études mêmes montrent ça. Qu'est-ce que je veux dire par là? Si j'ai des élèves qui sont noirs, parce que ça, c'est quelque chose qui s'est passé ici en Ontario, mais je pense que beaucoup de conseillers scolaires discutent par rapport à ça. Mais les cheveux des élèves noirs peuvent être jugés d'une différente façon. L'habillement des élèves, d'autres élèves peut être jugé d'une différente façon. C'est très important de reconnaître ces différences-là, et de se poser toujours des questions en se disant est-ce que (je les juge) si sévèrement. Parce que je ne sais pas, ou c'est juste parce que cette culture ici ne fait pas, ce n'est pas une culture de la majorité des élèves dans la salle de classe. Donc c'est important d'avoir ce réflexe-là juste pour s'assurer que la culture de l'école, quand on parle de la culture de l'école, ça ne veut pas dire que tout le monde rentre dans cette culture de l'école-là. Il y a des personnes qui ne s'identifient pas à la culture de l'école, parce que c'est une culture de la majorité, et beaucoup de gens, et des élèves habituellement, ne s'identifient pas par rapport à ça.

Comment est ce qu'on peut faire maintenant pour développer cette humilité culturelle? Quelques éléments pour vous, en premier lieu, pour développer l'humilité culturelle, il faut d'abord comprendre les expériences, les réalités, et les vécus de chaque personne. Je vais donner un exemple ici. Je vais dans une école, et il y a une école qui veut faire venir la police pour parler de racisme dans une école secondaire. Ce qui est une très bonne chose que la police vienne puis qui éduque nos élèves par rapport au racisme. Ça, c'est un sujet qui est très intéressant. Mais moi, parce que je travaille sur ce dossier depuis un certain temps, c'est mon travail de dire à la direction. L'idée est très bonne. Mais pouvez-vous vous assurer que les policiers qui arrivent dans l'école aussi, qu'il y en ait quelques-uns, quelques-unes qui sont issus

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

de la diversité. Parce que la perception de la police n'est pas toujours la même pour chaque élève. Des élèves qui sont racialisés, qui sont par exemple noirs n'ont pas toujours cette image de la police que tout le monde a. Des élèves qui viennent des pays où ils ont suivi des exactions par la police n'ont pas toujours cette image de la police-là. Donc, vous comprenez, quand je parle ici là, d'être capable de comprendre les expériences et les réalités de ces personnes ici. C'est très important de prendre ça en jeu parce que de prime abord, on dirait à quelqu'un que la police vient pour parler de racisme ou de n'importe quel autre sujet. Tout le monde serait d'accord, mais comprendre les expériences, vécus de ses élèves ici, si j'ai des élèves qui sont noirs, juste voir huit policiers ou dix policiers blancs qui arrivent dans une école, peut créer un traumatisme par rapport à ce qu'ils vivent, par rapport à ce qu'ils voient à la télé, par rapport aux discussions qu'ils ont dans leur famille. Donc comprendre les expériences des élèves et le vécu des élèves peut essayer d'aider, même si la culture est différente par rapport à la nôtre. Donc autre chose aussi, c'est essayer d'avoir des discussions authentiques par rapport aux élèves ou aux familles. Quand on parle avec une personne, les gens se rendent compte rapidement, et les élèves surtout se rendent compte quand on a des vraies discussions authentiques, quand on est, on a une certaine curiosité pour s'intéresser à leur culture ou à leurs valeurs. Parlez de façon authentique avec vos élèves et discutez avec eux. Et essayez de voir exactement où est ce que vous pouvez aller puiser quelque chose dans leur culture pour rendre vos classes inclusives. Autre chose aussi, c'est que il y a beaucoup de choses qui existent par rapport à d'autres cultures. Donc, si je viens comme je l'ai dit du Moyen-orient, j'ai des réalités que moi je vis, que d'autres personnes ne vivent pas. Si je viens de l'Afrique, c'est la même chose. Si je viens des autres parties du monde, c'est la même chose. Essayez de voir un peu les histoires des personnes, et voir exactement où est-ce qu'on a des points qui convergent et comment est ce qu'on peut essayer de s'informer par rapport à ces personnes-là. C'est un travail que nous devons faire personnellement, de faire en sorte que de trouver des moyens. Comment est-ce qu'on peut accompagner chaque élève dans la salle de classe? On ne peut pas enseigner des élèves qui sont issus de la diversité, et ne pas s'intéresser à leur culture. C'est de notre devoir d'aller se renseigner sur qu'est ce qui se passe dans leur culture, ou au moins, avoir une idée générale de ces sujets pour être capable de parler et de discuter avec ses élèves ensemble. Et... Il faut aussi toujours parler du fait que nous parlons. Comme ici par exemple en français. Et il y a beaucoup de pays dans le monde qui parlent français. Et aller essayer de trouver des expressions, des langages, des choses comme ça qui nous réunissent, qui peut nous réunir tous, pour essayer d'avoir un bon entendement par rapport à toutes les autres personnes.

Alors comment est-ce que concrètement, vous pouvez développer cette identité, cette humilité culturelle dans la salle de classe? Une des choses faciles à faire je pense, c'est créer des partenariats avec des organisations, il y a des organismes qui existent partout, dans les villes où vous êtes. Et ces organismes-là qui connaissent mieux les cultures de ces personnes-là, peuvent

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

venir faire des présentations dans la salle de classe, parce que comme j'ai dit, la diversité est une richesse et qui doit bénéficier à chaque élève, même ceux qui ne sont pas issus de la diversité, parce qu'on veut créer des citoyens à la fin, qui ont des compétences du vingt et unième siècle. Et pour créer ses citoyens-là, on doit être capable que nos élèves qui ne sont pas issus de la diversité, soient capables de travailler ou de bénéficier de cette diversité-là. Donc, c'est vraiment en trouvant ces partenariats-là avec des organisations qui peut nous aider à faire ça. Je vais vous donner un exemple. Tu enseignes une classe de mathématiques, et tu as des élèves qui viennent des différentes origines. C'est important de montrer aux élèves que les mathématiques sont par exemple universels, que les mathématiques ne viennent pas seulement de l'Angleterre, ou de la France, de ne pas avoir une vision eurocentrique par rapport aux mathématiques. Donc, ce que je peux faire par exemple, c'est en enseignant les mathématiques, je peux aller chercher des concepts qui ont été développés dans d'autres pays. Par exemple, je regarde dans ma salle de classe. Je me dis ok, j'ai un élève qui vient de la Croatie. J'ai un élève qui vient de la Roumanie. Et je peux aller chercher des choses qui ont été faites dans ce pays-là, juste pour l'intégrer dans mon cours, pour donner ce sentiment d'appartenance là, pour que mon élève puisse se reconnaître dans ce que je suis en train d'enseigner. Donc, je peux parler des Mayas, des Incas. Comment est-ce qu'ils ont développé les mathématiques? Je peux parler des Égyptiens. Comment est-ce qu'ils ont développé les mathématiques? Je peux parler du Moyen-Orient. Comment est-ce qu'ils ont contribué à l'essor des mathématiques? Donc, je peux aller trouver beaucoup d'encrage, que ce soit en mathématiques, que ça soit en sciences, que ce soit en français. Et je peux aller chercher plusieurs sujets juste parce que je veux m'assurer que dans ma salle de classe, je suis inclusif, et que chaque élève est capable de se retrouver. Et cela, quel que soit le cours que je suis en train d'enseigner. Et c'est important pour moi aussi dans ce cas-là. Et c'est ce que je vous recommande d'ailleurs, de travailler sur soi. Souvent quand on parle de sujets par rapport à la diversité, puis l'équité, plus l'inclusion. Beaucoup de gens se sentent mal à l'aise par rapport à ça. Et moi, je peux vous dire sincèrement, ce n'est pas un sujet sur lequel on peut être mal à l'aise, parce que si nous sommes tous des éducateurs, c'est parce que nous voulons contribuer pour la réussite de chaque année. Et pour que chaque élève puisse réussir, nous devons regarder les choses dans les faits, il y a des élèves qui ont des obstacles que d'autres élèves n'ont pas. Et reconnaître d'abord que ces obstacles-là existent, qu'ils peuvent être systémiques des fois, ce serait déjà une première étape que nous allons franchir par rapport à ça. Donc, ça serait important vraiment de le faire.

Un autre concept que je voulais toucher ici, c'est le Respeto, qui vient de l'espagnol. Ça, ça veut dire tout simplement, c'est traiter chaque personne en tant qu'individu qui est différent de soi et l'honorer. Donc, pourquoi est-ce qu'on doit honorer les élèves qui sont dans la salle de classe? Ou ça peut même être des collègues. On doit les honorer parce qu'on doit avoir la contribution et la valeur de l'autre. Chaque élève avec qui vous allez interagir dans la salle de

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

classe, apporte une richesse et une valeur à la salle de classe. C'est très important justement que vous vous appuyez sur vos forces mutuelles avec cet élève-là, pour bâtir des relations qui sont des relations saines. Donc, respectez l'élève par rapport à ses origines. Respectez l'élève par rapport à sa religion. Respectez cet élève par rapport à son appartenance. Et quelle que soit l'appartenance de cet élève ici, c'est quelque chose qui peut vraiment aider dans la salle de classe. Et vous assurez que vous avez des expériences d'apprentissage qui sont enrichissantes.

Alors comment concrètement vous pouvez utiliser le Respecto dans la salle de classe? La première des choses, ça serait dans une salle de classe qui est diversifiée, ce serait important de parler à vos élèves des apports importants de certains groupes ethnoculturels, parce que souvent, ce sont des choses qu'on entend. Si j'ai un élève qui vient du, on va dire par exemple du Moyen-Orient, c'est mon devoir, en tant qu'enseignant, d'apprendre à cet élève-là, si cet élève ne le savait pas, et même si cet élève le savait, de l'enrichir encore davantage et à ses autres amis, par ricochet, sur des contributions importantes de ce groupe ethnoculturel-là, par rapport aux cours qu'on est en train de voir dans la salle de classe. Donc, quand on parle de science, quand on parle de musique, quand on parle de d'études sociales ou d'histoire ou de géographie, mon devoir en tant qu'éducateur, c'est de m'assurer que cet élève ici, on comprend que des gens qui sont comme lui, des gens qui sont comme elles ont eu des apports importants par rapport à la culture. Et je dois le mettre en lumière parce que je veux valoriser cet élève. Je vais m'assurer, cet élève se sente bien dans la salle de classe. Et je dois présenter des articles qui sont positifs par rapport à ces personnes qui sont issues des cultures diverses. Donc, si je parle avec un élève, par exemple qui vient de l'Amérique du Sud, ou je parle avec un élève qui vient de la France par exemple, qui vient de la Belgique ou peu importe d'où vient cet élève ici, je présente des faits positifs pour m'assurer que cet élève comprend que dans cette salle de classe, ici là, on comprend ses origines et on veut le valoriser. Et ça, c'est le travail qu'il faut faire pour utiliser les Respecto dans la salle de classe. Souvent, ce que moi je faisais dans la salle de classe aussi, c'est trouver les moyens. Comment est-ce que je peux mettre en valeur les normes ou les drapeaux des cultures de ce pays, donc j'ai déjà enseigné dans une classe de huitième année comme je disais, ils venaient de neuf pays différents. Et chaque fois que je faisais des présentations, j'avais toujours un petit drapeau d'un des pays de () Et les élèves, vous allez voir que c'est des petits gestes comme ça, qui sont des fois anodins, mais les élèves, quand ils reconnaissent ce drapeau-là, et ils savent qu'ils ont un attachement par rapport à ce drapeau-là, parce que la plupart de nos élèves peuvent mettre ici, mais qui ont des parents qui ont des origines, et qui sont nés dans d'autres pays. Quand ils reconnaissent cela, ils savent que l'enseignant les voit pour ce qu'ils sont, et ils sont valorisés par rapport à cela. Autre chose aussi, c'est surtout par rapport à notre société, ici, en Ontario ou au Québec, dans d'autres provinces, c'est très important d'inviter des personnes qui viennent dans les salles de classe. Faites le premier pas. Allez vers ces élèves qui sont issus de la diversité et demandez à leurs parents s'ils veulent

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

participer dans la salle de classe. Demandez à ce regroupement ethnoculturel là de participer. Quand vous avez un élève par exemple, qui est membre de la communauté LGBTQO. Demandez aux parents s'ils veulent faire une présentation dans la salle de classe, s'ils veulent travailler avec vous, que ce soit avec les () dans les salles de classe. C'est très important que la communauté puisse se faire représenter dans la salle de classe pour que main dans la main, nous puissions être capables de travailler ensemble.

Ce que j'aimerais que vous reteniez par rapport à ces deux concepts ici, l'humilité culturelle ou le respect, c'est vraiment de vous assurer Chaque élève qui est dans votre salle de classe et cela quel que soit l'élève, doit être traité avec humanité, que cet élève a le droit. Et cet élève a le devoir d'être bien traité. Donc, quand vous approchez une personne qui vient d'une culture différente que vous, approchez cette personne-là avec respect, approchez cet élève-là avec respect, et comprenez que la diversité de cet élève-là est un enrichissement pour vous. Ce n'est pas plus de travail. Ce n'est pas parce que j'ai un élève qui vient de la Chine que c'est plus de travail pour moi. Ce n'est pas parce que j'ai un élève qui vient de débarquer de l'Ukraine avec la guerre qu'ils sont en train de vivre, que c'est plus de travail pour moi. Au contraire, quand j'ai des élèves qui viennent d'arriver de l'Ukraine, cet élève va enrichir ma salle de classe. Et c'est toujours comme ça que vous devez voir la diversité, comme une richesse qui va vous enrichir personnellement, parce que là, vous allez apprendre maintenant la culture ukrainienne que peut-être que vous n'étiez pas très familier avec. Vous allez apprendre la cuisine ukrainienne, vous allez apprendre les régions de l'Ukraine. Et ces connaissances-là vont enrichir toute votre salle de classe. D'où l'importance de toujours voir la diversité comme une richesse, parce que ça nous enrichit du point de vue personnel, mais ça enrichit aussi nos élèves. Et par ricochet, ça s'enrichit nos communautés scolaires.

J'ai jugé aussi important de parler des mythes et des réalités. Souvent, quand je donne des formations, et qu'on arrête un peu avec la formation et puis qu'on a de vraies discussions à bâtons rompus, il y a... Certaines choses que les enseignants vont partager avec moi, que j'ai jugé démystifier avec vous pendant cette présentation. La première des choses. Il y a un mythe souvent qui existe, que les élèves qui sont racialisés, ont besoin de plus de soutien ou que souvent, ont besoin de plus de ressources pour réussir dans leurs études. C'est faux, ce n'est pas vrai. Les élèves qui sont noirs ou racialisés en général, veulent participer, peuvent participer, comme tout autre élève, à la réussite. C'est notre travail, en tant qu'enseignant ou enseignante de vraiment supprimer les barrières structurelles qui peuvent exister au sein des systèmes dans lesquels nous travaillons, qui sont basés en fait sur des préjugés, sur des stéréotypes, que ces élèves-là qui sont racialisés ne peuvent pas réaliser leur plein potentiel. Mais un élève, quel que soit ses origines, quel que soit sa religion, quel que soit son handicap, est capable de réaliser son plein potentiel. C'est à nous de travailler à supprimer les obstacles structurels qui peuvent exister pour que ces élèves, cet élève-là puisse être capable de réussir. Un autre mythe aussi,

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

c'est que souvent, il n'y a pas assez de ressources disponibles, des ressources pédagogiques pour favoriser l'inclusion de chaque élève racialisé. Ça aussi, ce n'est qu'un mythe. Dans beaucoup de conseils, surtout ici en Ontario, on commence à mettre beaucoup d'emphase sur l'équité et puis l'inclusion, parce qu'on veut s'assurer que chaque élève, quels que soient les préjugés sur lequel il peut faire face, qu'il soit capable de réussir. Donc, c'est important pour vous d'avoir un réseau, et pour cela, je vous encourage vivement pour ceux qui sont dans les réseaux sociaux à aller suivre les personnes qui travaillent sur l'équité. Moi-même, je suis dans les réseaux sociaux en passant, mais d'autres personnes d'ailleurs aussi, qui ont l'expertise ou qui ont les connaissances par rapport à ce genre de sujet, et essayer d'interagir avec ces personnes-là pour essayer d'en apprendre plus. Les ressources, comme je vous dis, sont là. Il faut juste vraiment trouver les moyens comment est-ce qu'on peut aller les chercher.

Quel est votre rôle en tant qu'enseignant et enseignante ou éducatrice pour combattre la marginalisation des élèves dans la salle de classe? La première chose que je vous dirai, c'est que votre rôle d'être un pont. Vous devez être un pont et pas un obstacle. Vous devez vous assurer que chaque élève, tous les élèves en passant, sont dans un environnement rempli d'espoir et rempli de rêve où ils peuvent réussir. Ça, c'est la première chose. C'est de votre rôle, non seulement de célébrer les passions et célébrer les forces de chaque élève, mais de vous assurer que chaque élève dans la salle de classe où vous êtes, se sente valorisé et se sente accepté. Assurez-vous toujours que votre classe est juste, que chaque élève, quelle que soit sa race quelle que soit sa religion, quel que soit son handicap, se sente bien et qu'il est bien traité. Et surtout, évitez que dans votre classe, que les élèves soient sujets à des stéréotypes ou à des préjugés par rapport à leur handicap ou par rapport à leur appartenance sexuelle ou par rapport à leur genre. Assurez-vous que chaque élève, qu'il soit Arabe, Noir, ou peu importe, qu'il se sente bien. Et votre rôle, c'est vraiment d'être un pont pour ces élèves-là, et non pas être un obstacle pour eux. L'autre rôle que vous avez en tant qu'enseignant, c'est de vous assurer que les enfants qui sont issus de la diversité se sentent validés. Ça veut dire que leur expérience, soyez, vous, en tant qu'enseignant, des défenseurs du multiculturalisme. C'est bien que ces élèves-là ont d'autres origines. C'est bien que ces élèves-là apportent une diversité dans votre salle de classe. Célébrez cette diversité-là. Célébrez leurs réalisations. Quand ils font quelque chose de bien, quand vous sentez que ça, c'est quelque chose de bien qui apporte un plus dans la salle de classe, célébrez ces élèves-là. Assurez-vous que dans tous les domaines et là, je dis bien tous les domaines, dans tous les domaines, que vous valorisez cet élève-là. Quand j'ai un élève qui est arabe dans ma salle de classe, je m'assure que je lui parle de mathématiques. Je lui dit : regarde, il y a des gens comme toi qui sont des Arabes, qui ont contribué aux mathématiques. Il y a des gens comme toi qui ont contribué aux sciences. S'il n'y avait pas des personnes arabes, peut-être que les mathématiques ne seront pas ce qu'ils sont. Quand je leur parle des nombres, quand je leur parle de chiffres, quand je leur parle des lettres, je parle de la culture des Arabes parce que

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

je veux m'assurer de célébrer cet élève-là, et cet élève-là, quand il passe par ma classe, il se sent bien. Il se sent bien parce qu'il se sent qu'il est capable de faire tout ce qu'il veut faire et que sa culture est valorisée, et que sa culture est prise en compte. Et c'est ce que je veux vous encourager aujourd'hui à faire avec vos élèves. Célébrer la diversité de vos élèves veut dire aussi : n'attendez pas qu'il y ait des événements culturels pour célébrer la diversité de vos élèves. Donc, si je veux parler d'un personnage, je n'attends pas que c'est le mois de l'histoire des Noirs pour essayer de le faire. Pour parler des personnes qui sont juives par exemple, je n'attends pas quand c'est l'Holocauste pour parler de cela. Je célèbre cette diversité-là de façon naturelle et de façon quotidienne. Je parle des cultures qui sont différentes. Souvent, les enseignants vont me dire : mais, je suis dans une école qui est rurale. Nous n'avons pas beaucoup de diversité ici. Comment est-ce que je peux mettre en place ce genre de stratégie? C'est à ce moment-là que ça devient encore plus intéressant. C'est quand on n'a pas de diversité qu'on s'assure encore davantage, d'amener toute diversité dans la salle de classe, parce qu'on veut créer des citoyens qui sont capables de fonctionner et d'interagir avec d'autres personnes. D'où l'importance de célébrer différentes cultures dans votre salle de classe, pour vous assurer que les élèves se sentent bien et qu'ils se sentent validés. Donc moi, je célèbre le Ramadan. Moi, je célèbre les cultures, peu importe les cultures dans la salle de classe, je m'assure que ces élèves-là sont vus non seulement en tant qu'élève, mais ils sont vus aussi en tant qu'individu. Donc, quand j'ai des élèves qui viennent de la Roumanie, je célèbre leur héritage. Quand j'ai des élèves qui viennent des autres pays, je fais exactement la même chose. Vous devez toujours vous rappeler que, on peut bien souhaiter le changement. On peut bien souhaiter qu'on soit inclusif partout, mais le changement pour que le système puisse changer, le changement doit commencer par nous. C'est nous qui sommes le changement que nous voulons pour que nos classes ou nos écoles soient plus inclusives. Et pour cela, nous devons commencer d'abord à faire le travail sur nous-mêmes pour être inclusif et le changement va toujours commencer à continuer. Et quand on sait, on fait les choses mieux. Le savoir est la clé du changement. Vous devez absolument comprendre les besoins individuels de chaque élève. Chaque élève qui est dans votre salle de classe, chaque élève dans votre école a des besoins spécifiques. Vous devez comprendre ces élèves-là.

Les élèves qui sont issus de la diversité ne réagissent pas ou ne participent pas de la même manière. Et, ce serait très facile de traiter un élève qui est issu de la diversité avec les mêmes standards que les autres élèves. Pourquoi je le dis? Les standards que nous avons sont des standards qui souvent sont eurocentristes, non seulement que de façon eurocentriste, mais, ce sont des standards qui, des fois ne s'appliquent toujours pas aux élèves de la diversité. Je vais vous donner un exemple. Personnellement, je viens d'une culture, quand tu parles avec un adulte, tu ne le regardes pas dans les yeux. C'est considéré très impoli. Donc dans ma culture d'origine, quand je parle avec une personne qui a une certaine autorité, que ce soit au niveau du

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

travail, ou ça soit au niveau de la famille, je ne peux pas le regarder dans les yeux parce que ça veut dire que je suis en train de défier cette personne. Donc, instinctivement, je vais baisser les yeux et je vais laisser cette personne parler. Ça, c'est ma culture. Imaginez si je suis dans une salle de classe et qu'il y a un adulte qui me parle et que je baisse les yeux en signe de respect. L'enseignant ou l'éducateur ou l'éducatrice ne comprenant pas la culture de cet élève-là, va dire : pourquoi tu ne me regardes pas dans les yeux? Ça veut dire que tu ne t'intéresses pas à ce que je suis en train de te dire et la situation peut escalader rapidement. D'où l'importance du savoir, de comprendre la culture des élèves et de comprendre exactement comment est-ce que les gens interagissent dans leur culture, pour que vous puissiez vous imprégner de ces connaissances-là et de bien fonctionner dans votre salle de classe. Donc, les parents aussi, la même chose. Les parents n'interagissent pas. Les parents qui sont issus de la diversité n'interagiront pas directement de la même façon que vous voulez que les autres parents interagissent. Donc, il y aura des petites différences ici et là, et ce serait très important de déceler ces différences-là et de poser des questions et de demander. Est-ce qu'on fait des erreurs tous? Oui. On a le droit de faire des erreurs, mais c'est important, au-delà des erreurs que nous puissions faire, de comprendre que quand je sais quelque chose, je peux essayer de faire mieux parce que au bout du compte, c'est la réussite de cet élève ici qui est importante. Et moi, je veux m'assurer que cet élève puisse réussir. Autre chose aussi, c'est que, surtout avec les parents qui sont issus de la diversité, vous allez vous rendre compte que vous n'aurez toujours pas la même connexion que vous avez par rapport à d'autres parents. Je donne souvent un exemple. C'est que dans une salle de classe, les parents qui viennent d'ailleurs. Et je l'ai souvent remarqué dans plusieurs cultures aussi, c'est qu'ils font confiance totalement à l'école. Mais on est dans une culture ici où habituellement, on se rend compte que nos parents ici, ne font pas toujours confiance à l'école. Et ces différences culturelles-là peuvent aussi jouer dans vos interactions par rapport à ces parents-là. Et, c'est très important que vous tenez compte de cette multitude d'expériences, que lorsque vous sélectionnez par exemple des textes, des images ou que vous créez vos plans du cours, essayez d'avoir cette pensée-là par rapport à ces élèves-là, à ces parents-là aussi des fois, juste pour essayer de voir comment est-ce que je peux être inclusif dans ma salle de classe, pour m'assurer que je favorise la réussite de chaque élève.

Alors, comment est-ce que vous pouvez répondre aux obstacles qui peuvent survenir lorsque vous essayez de mettre en place une classe qui est inclusive. inclusif. La première chose qu'il faut se rappeler, c'est que, comme je l'ai dit avec l'anecdote de la police qui va dans une école secondaire pour essayer d'enseigner, de donner une présentation. Pour beaucoup des élèves qui sont racialisés, L'école n'est pas toujours un lieu d'accueil du tout. Malheureusement quand ses élèves arrivent dans nos écoles, nos élèves arrivent dans nos salles de classe, c'est là, souvent en premier, qui sont confrontés aux préjugés. Ils sont confrontés aux stéréotypes auxquels ils doivent faire face déjà dans la société, mais malheureusement, ces préjugés et ces

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

stéréotypes-là, il est vive dans la salle de classe aussi. Je vais vous donner quelques exemples. Élèves noirs qui dans l'école puis fait quelque chose qui n'est pas autoriser va avoir une punition. Mais souvent les punitions que ses élèves noirs vont faire face, vont être arbitraire, va être plus sévère par rapport à un autre élève qui aurait fait la même chose. Ça, c'est un reflet de ce qui se passe dans la société. Mais malheureusement, l'implication dans une école aussi existe par rapport à ça. Les élèves, par exemple, qui sont spécialisés, vont faire face à une surveillance plus intense. Et quand eux désobéissent par exemple, à une consigne de l'école, la gravité de la conséquence est toujours un peu plus grande que par rapport à d'autres élèves. Donc quand on voit par exemple, des élèves arabe par exemple, être un groupe de cinq six et en train de discuter, si l'éducateur ou l'enseignant a des préjugés par rapport à ces élèves-là. Déjà on peut se dire où il peut se dire tu sais quoi? Je pense qu'ils vont faire quelque chose de négatif. Et malheureusement, ces préjugés-là ou ces stéréotypes-là existent dans la société, mais vient aussi rejoindre ses élèves dans l'école. Et c'est très important, vous, en tant que enseignant enseignant, de reconnaître cette situation-là et de se dire que beaucoup de ces élèves-là quand ils arrivent à l'école, ils n'arrivent pas dans un milieu où ils se sont accueillis directement. Ils doivent faire face aussi aux préjugés malheureusement, comme d'autres personnes.

Alors quelles sont ces obstacles-là dont je suis en train de parler? Je vous ai parlé par exemple, de la discrimination. Discrimination qui peut être systémique. On peut le voir par exemple par rapport au code vestimentaire dans les écoles. Le code vestimentaire dans les écoles n'est pas un code vestimentaire qui est juste pour chaque groupe. Pour avoir une expérience de travailler un peu sur le code vestimentaire dans mon conseil ou celui que j'ai pu ailleurs, Il y a des élèves, par exemple, dû à leurs origines, qui peuvent ne pas mettre par exemple, les maillots de bain comme les autres élèves qui ont besoin d'accommodements par rapport à ça. Il y a des élèves qui ont des cheveux, par exemple, qui sont afro comme des personnes noires, qui ont besoin de mettre tissus, () pour fermer dans leur cheveux. Le code de conduite ne permet pas, on ne sait jamais posé la question qui met en place un code de conduite. Comment est-ce que ce code de conduite est mis en place? Est-ce qu'on a pensé à chaque élève quand on met en place ce code de conduite, ce code vestimentaire? C'est des choses sur lesquelles qu'il faut toujours essayer de réfléchir. Parce que ces obstacles deux fois, on ne se rend pas compte. Une petite anecdote, par exemple, une petite fille dans une école secondaire qui... On est dans une zone rurale, ici-là. Pour juste contextualiser, pour ceux qui ne sont pas de notre région ici, et c'est une famille noire ou la maman travaille dans un champ. Régions rurales ici. l'élève doit mettre des extensions sur ses cheveux. La maman n'a pas assez d'argent. Il va être payé le jeudi. Mais la petite fille commence à faire les cheveux le mardi. Donc, elle a fait une partie. Il reste une partie. Et elle doit porter un foulard pour aller à l'école. Pendant ce temps, maman est allée travailler la nuit. Elle est restée garder les enfants à la maison, ses petits frères et petites. Le matin, elle s'en va à l'école. Elle arrive en retard.

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

L'enseignant était très frustré parce que l'élève est en retard. Une fois de plus, ne connaissant pas la réalité de cette famille-là, en deuxième lieu, l'enseignant dit " Tu dois enlever ce foulard ici parce que le code vestimentaire ici dit tu ne dois pas porter un foulard. Donc, cet élève-là est discriminé par rapport à sa culture, d'être une personne noire, discriminées par rapport au niveau socio économique, parce que la maman n'a pas assez d'argent pour finir ses cheveux pour aller acheter ces mèches-là. Donc, on peut voir qu'il y a beaucoup de contexte qui peuvent arriver par rapport à cela. Et c'est très important de toujours le réaliser et de se rendre compte que si on peut trouver des moyens, qu'on peut travailler ensemble, on peut essayer de minimiser en tout cas ce sentiment d'exclusion. On peut aussi de minimiser les suspensions et les stéréotypes raciaux ou des négligences de foi qui peut arriver parce qu'on ne s'attend pas jusqu'à ce que ses élèves la puissent performer de la bonne façon qu'on voudrait.

Alors j'aimerais bien, avant de finir cette présentation ici, vous donner des pratiques gagnant qui peuvent vous aider dans la salle de classe. Comment est-ce que vous pouvez vous assurer d'avoir des salles de classe qui peuvent non seulement être inclusif mais des choses que vous pouvez faire directement dans votre salle de classe. La première des choses, vous devez comprendre vos communautés et engagez les parents. Ça, c'est la première pratique. Si vous voulez avoir une classe qui exclusive, engager les parents. Les parents sont toujours prêts à discuter avec vous. Et c'est très important. Et aussi vous devez toujours le savoir, ces parents font face à beaucoup des barrières. Ces parents savent que leurs enfants font face à beaucoup de barrières. Et c'est très important de considérer cela. C'est facile de dire ces parents ne s'impliquent pas, ces parents-là ne veulent pas s'impliquer. Au lieu de se poser la question pourquoi ses parents ne s'impliquent pas? Parce que souvent ils ont déjà fait face à plusieurs barrières qui sont des fois systémique et que eux n'ont pas de contrôle par rapport à ça. Donc la première pratique, c'est vraiment essayez de vous engager les parents dans cette démarche et offrez leur des invitations qui sont sincères. Des invitations qui sont vrais que ce soit en faisant des partenariats avec des organismes et des personnes qui sont par exemple noire ou bien arabe au des membres de la communauté LGBTQO ou peu importe, les organismes qui travaillent au niveau de l'accessibilité. Invitez-les pour que vous assurer que que dans votre salle de classe vous avez des pratiques qui sont inclusif. Et invitez-les dans les événements s'il faut pour qu'on soit capable de travailler main dans la main et que vous avez des classes inclusive. Autre chose aussi c'est que une pratique gagnant qui fonctionne toujours n'assumez jamais. N'assumez jamais. N'ayez pas de suppositions par rapport à l'emploi des parents par rapport à la situation familiale par rapport à la disponibilité des parents, par rapport à l'intellect des parents, tant que vous ne les connaissez pas personnellement. N'ayez pas de suppositions par rapport à tout cela, parce que cela peut affecter la relation que vous avez avec ces personnes. Et partager aussi, de manière très intentionnel, les informations au niveau des opportunités. Pourquoi je vous dis ceci? Parce que je vais vous parler au niveau par exemple, de conseils des élèves dans les écoles.

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

Est-ce que le conseil des élèves est représentatif? Est-ce que le conseil des élèves est diversifiée? Et chaque élève est-ce que se retrouvent dans le conseil des élèves? Est-ce qu'on choisit un type d'élèves spécifique? On met en place dans un conseil des élèves. Pensez-vous que les parents qui ont issus de la diversité comprennent même l'importance des conseils des élèves? Est-ce que chaque élève issu de la diversité comprend même l'importance du conseil des élèves? Ça, c'est des éléments que vous devez garder en tête juste pour essayer d'aider ces parents-là. Parce qu'en les aidant et en aidant les élèves qui sont dans la salle de classe, vous allez avoir des milieux qui sont plus inclusives. Donc, leur apprendre par exemple s'ils ne le savent pas d'ailleurs, le rôle de leadership parentale par exemple, au niveau de l'école. Dans le conseil des parents par exemple de l'école, est-ce qu'il y a une représentation qui est une vraie représentation des parents dans l'école. Ça c'est une chose aussi que vous devez toujours garder en tête.

Deuxième pratique gagnant, c'est rappelez-vous de toujours valoriser l'ensemble des connaissances culturelles et linguistiques de chaque élève. Le passé migratoire des élèves est un tremplin dans les apprentissages. Ces personnes qui sont issus de l'immigration, qui ont des origines diverses, sont des personnes qui peuvent contribuer énormément dans la salle de classe. Et soulignez ses accomplissements là, soulignez et valorisez ces personnes là. Parce que si vous faites en sorte que les élèves ne sont pas marginalisés dans la salle de classe, vous allez avoir une pratique gagnant et vous allez vous assurer que les élèves se sentent bien.

Notre pratique gagnant aussi, c'est d'avoir créé des classes ou une école qui est anti raciste. Qu'est-ce que je veux dire par là? Et c'est là où je vais introduire la notion du curriculum qui est explicite et le curriculum caché et l'absence du curriculum. Comme vous le savez, curriculum explicite, c'est vraiment les attentes depuis le contenu que nous avons dans le curriculum que nous sommes tenus d'enseigner. Il y a aussi un curriculum qui est caché. Donc souvent, on ne discute pas. Qu'est-ce que je veux dire par là? C'est vraiment quand je parle des normes et des valeurs qui ne sont pas définis directement, mais qui sont souvent désignés inappropriés par rapport aux élèves qui sont par exemple socialisés ou les élèves qui ne font pas partie de la majorité. Qu'est-ce que je veux dire par là? C'est que je veux dire il y a des élèves comme je l'avais dit, qu'ils ne se reconnaissent pas toujours par rapport à la culture de la majorité. Et deux fois, il se sent absent du curriculum parce qu'il n'y a aucune représentation par rapport à eux. Donc, si j'ai un élève noir et la seule façon qu'il peut entendre des histoires de personnes qui sont noirs comme lui, c'est quand on parle du mois de l'histoire noire. Ça veut dire que toute l'année cet élève n'existait pas. Et là, c'est si même il a la chance, ou elle a la chance d'avoir un enseignant qui enseigne le mois de l'histoire des Noirs. Et si l'enseignant aussi juge que ce n'est pas important de parler de mois de l'histoire des Noirs ou des réalisations de Noirs, cet élève là peut passer toute une année et ne pas se voir reflété dans le curriculum. Donc ça, ce sont des choses aussi qui sont à signaler. Autre chose aussi, c'est la sur-réalisation et aux

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

perspectives qui sont différentes par rapport à ses élèves-là. L'effacement de l'identité de beaucoup de gens. Quand j'ai parlé des mathématiques, mais je vais parler des sciences, je pouvais parler d'autre chose. Il y a beaucoup de choses ce qui se passe dans la salle de classe et surtout avec le curriculum. Avec l'éducation autochtones, je peux dire c'est la même chose aussi. Il y a beaucoup de gens qui leurs expériences ont été effacés et ces élèves ne se retrouve pas dans la salle de classe. Et assurez vous que vous soyez capable de faire en sorte que les élèves puissent bien se retrouver dans la salle de classe.

L'autre pratique gagnant aussi, ça serait des coloniser sa salle de classe. Quand j'ai dit coloniser, hélas, souvent les gens n'aiment pas les mots comme ça. Oh mon Dieu ! Qu'est-ce qu'il vous dit par décoloniser? La colonisation fait seulement référence au vol de terres, aux génocides systémiques. Ça peut être à la fois physique, culturelle, des habitants, des origines. Alors vous vous dites sûrement qu'est-ce que ça a à voir avec une salle de classe. Tout ce que je veux dire, c'est que vous devez être capable d'évaluer vos propres préjugés, vos propres billets. Questionnez les. Des fois, ce sont des choses qui sont très inconfortable à faire. Mais des fois, c'est important de se poser les vraies questions. Quand on veut parler de diversité, puisqu'on parle d'inclusion, on doit se rendre compte en tant qu'adulte. J'aime bien, j'avais des préjugés ou j'ai des préjugés envers certains groupes et je vais travailler sur moi même. Je pensais que ces personnes était comme ça. Je pensais que ces individus-là était comme ça. Je pensais que ces élèves-là était comme ça. Je vais vous donner un exemple. N'européanisez pas le nom de vos élèves. Quand vous avez un élève qui est chinois, appelez-le par son nom. Ne dites non, ton nom est compliqué, donc je vais t'appeler tel nom. Faites un effort d'apprendre le nom de vos élèves et appelez-les par leurs noms. Parce que de leur nom se cache toute une identité et c'est important que vous puissiez vous rappeler de ça. Donc, n'européanisez pas par exemple le nom d'un élève. Appelez-le pas son nom et faites une vérification de curriculum. N'attendez pas que le curriculum change. Souvent les enseignants vont me dire oui, mais le curriculum ne parle pas assez des autochtones. N'attendez pas que le curriculum change. Célébrez les expériences différentes de vos élèves dans la salle de classe sans même que le curriculum puisse changer. C'est vrai qu'on préfère quand le curriculum change. Mais ce n'est toujours pas le cas. Mais essayez de le faire en amont et ça, ça va faire en sorte que les choses vont aller mieux. Je ne pourrais pas finir cette présentation ici, sans parler de quelque chose qui est d'actualité chez nos voisins, ici aux Etats-Unis. Mais de plus en plus, je commence à voir, ça commence à venir ici et je voulais quand même, quand je parle de la diversité, de l'inclusion dans la salle de classe, c'est important pour que je puisse en parler.

Et ici, je vais parler de la différence entre la pédagogie sensible et adaptée à la culture et je vais parler aussi de notre concept qu'on entend souvent, la théorie critique de la race. Pourquoi j'en parle? C'est parce que ce sont des sujets qui sont d'actualité et c'est important de bien comprendre les termes et de comprendre exactement ce que cela veut dire. Quand je parle

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

de la pédagogie sensible et adaptée à la culture, ce que je veux seulement dire, c'est que vous devez reconnaître que les modes d'apprentissage des élèves dans vos salles de classe sont différents. Et parfois sont associés au milieu d'origine, à la langue, à la structure familiale et à l'identité sociale ou culturelle. Ce qu'on veut seulement dire par là, c'est qu'il ne faut pas seulement reconnaître le caractère unique de l'élève ou de chaque élève en vue de créer, d'encourager un milieu d'apprentissage. Mais vraiment, c'est que vous devez envisager la culture des élèves et les origines des élèves comme des atouts comme je l'ai dit tout au long de cette présentation. Ce n'est pas une source de défis. Au contraire, quand on parle de la culture des élèves, on te parle de la diversité. Ce sont des occasions d'enrichissement. Ça, ça veut dire que si vous avez une classe qui est homogène, parlez de la diversité. N'attendez pas qu'il y ait des élèves qui sont issus de la diversité pour essayer d'en parler. Parlez-en de la diversité pendant que vous êtes là.

Et la théorie critique de la race veut tout simplement dire, que tout ce qui se passe dans la salle de classe, tout ce qui se passe dans l'école, ce que la recherche veut montrer, c'est que les gens qui sont victimes du racisme, les élèves qui sont victimes du racisme sont affectés par des perceptions raciales et malheureusement, ils doivent trouver des moyens ou des mécanismes pour se prémunir contre les préjugés qu'ils font face par rapport au racisme systémique qui peut exister. Donc ça, ce sont des choses que je trouvais que c'était important d'en parler pendant cette présentation.

Alors pour finir, j'aimerais vous laisser avec quelques questions de réflexion. Vous devez être capable de faire la différence entre la théorie critique de la race et une pédagogie sensible et adaptée et vous posez des questions si vous êtes capable de faire la différence entre les deux. Mais au-delà de cela, comment est-ce que vous intégrez chaque jour vos élèves qui ont des identités différentes par rapport à vous? Comme je l'ai dit, la diversité est une richesse et c'est très important de le valoriser dans la salle de classe. C'est vrai que dans une présentation comme cela, on peut avoir plusieurs inquiétudes qui peuvent arriver.

J'ai eu des enseignants qui m'ont dit est-ce que je peux juste parler directement, enseigner puis ne pas m'occuper de tout ce qui est de diversité, tout ce qui est ceci parce que je ne veux pas parler de ces genres de choses. C'est compliqué pour moi puisque je ne suis pas à l'aise avec ça. D'autres enseignants qui vont partager par exemple est-ce que les élèves qui ne sont pas issus de la diversité ne vont pas se sentir aliéner par rapport à tout ce genre de sujet. Peu importe ce que vous faites dans la salle de classe, ce que moi je peux vous dire, c'est que chaque élève a le droit de se sentir bien dans votre salle de classe. Et c'est à vous de faire l'effort nécessaire d'inclure cet élève ici pour qu'il se sente bien.

Au fur et à mesure qu'on est en train de progresser dans les classes en Ontario ou dans les écoles en Ontario ici, vous allez vous rendre compte que vous devez être prêt. Vous devez être inclusif. Vous devez être sensible à la culture de vos élèves pour vous assurer la réussite de

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

chaque élève. Soyez prêts à désapprendre et à apprendre des perspectives qui sont nouvelles par rapport à vos élèves. Soyez prêts à être inclusif au niveau des identités ou des cultures de vos élèves et vous serez les enseignants qui favoriseront l'inclusion dans la salle de classe. Et je vais finir par dire ceci.

L'école d'aujourd'hui et de demain doit s'inscrire dans une perspective de justice sociale parce que l'école doit être capable d'offrir des espaces de rencontres qui sont encore plus inclusifs, des espaces qui valorisent toutes les connaissances linguistiques et culturels de l'ensemble des Québécois et de tous les élèves, leur famille et la communauté. L'inclusion est une affaire collective. L'inclusion des élèves est notre devoir et nous, en tant qu'éducateur, nous avons le devoir d'inclure chaque élève et quelque soit les origines et je finis par là. Merci beaucoup.

- Merci monsieur Manteda-Zambi pour cette excellente présentation. Nous allons maintenant passer à la foire aux questions. Donc si vous souhaitez poser une question, notre conférencière, nous vous invitons à poser votre question dans le clavardage, dans la fenêtre de chat.

La première question qu'on a reçu, c'est comment refléter la culture de nos élèves sans tomber dans la stigmatisation?

- Ça, c'est une excellente question. C'est vrai qu'il ne faut pas stigmatiser. Et dans mon travail, le jour où je suis en train de travailler sur les ressources qu'on peut utiliser dans les écoles et les ressources qu'on ne peut pas utiliser dans les écoles, beaucoup de conseils. La vérité, c'est que tous les conseils francophones sont en train de faire ce travail-là. C'est vrai qu'on ne peut pas stigmatiser. On ne veut pas non plus tomber dans des préjugés faciles. Je vais donner un exemple. Pour ne pas parler de la race, je vais parler par exemple du sexe. Ça va être mieux. Je suis enseignant et je suis un homme. Et chaque fois que j'amène un texte dans la salle de classe, ce texte-là dépeint la femme comme une personne qui est dans la cuisine. Si je veux dire qu'une femme est en train de préparer n'est pas un problème mais si chaque fois que j'ai un texte, le personnage ou un personnage qui est dans le texte, la femme est toujours en train de faire la cuisine, je risque de donner une perception à mes élèves. La femme est toujours dans la cuisine et je ne veux pas donner cette perception-là. Je vais être capable de montrer que les femmes sont capables de faire différents types de choses. Donc oui, la femme peut-être dans la cuisine, mais la femme peut être astronaute. La femme peut être surintendante. La femme peut être éducatrice. La femme peut être autre chose. Donc, la même chose avec la culture des élèves. Quand on veut présenter la culture des élèves, je donne un exemple. Si je dis que je présente un Vietnamien et je dis par exemple qu'ils mangent des nouilles. Est-ce qu'un Vietnamien peut manger des nouilles? Mais si systématiquement je relie le vietnamien a mangé les nouilles. Et que je le fais de façon systématique, là, je commence à donner une image qui peut des fois avoir une connotation avec des préjugés qui viennent avec. Et cela va avec

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

n'importe quelle autre culture. Donc, si je présente par exemple quelqu'un qui en Afrique, disant par exemple, je ne sais pas au Kenya et que cette personne est en train de souffrir. Oui, il y a des gens au Kenya sûrement qui sont en train de souffrir. Mais si systématiquement je présente toujours des Africains qui sont en train de souffrir. Je suis en train de donner malheureusement une connotation et des préjugés par rapport à ces élèves-là. Et c'est ce que je veux éviter. On veut s'assurer que les cultures sont représentées dans la salle de classe, mais la représentation doit être diversifiée pour que chaque personne puisse se sentir bien. Si je présente l'islam par exemple dans ma salle de classe, je ne peux pas présenter l'islam et attacher directement quelque chose qui est négatif par rapport à cela. Au contraire, je dois essayer de célébrer cette religion-là pour que si j'ai des élèves qui ne connaissent pas l'islam, qu'ils puissent être capables de connaître. Et c'est la même chose que je ferais avec l'appartenance aux genres et tout le reste.

- Merci. Merci et c'est bien sûr. Prochaine question : pouviez-vous expliquer un peu l'appropriation culturelle? À quel moment cela devient de l'appropriation pour une personne? Comment savoir que ça devient de l'appropriation et quand (cela le poids)?

- Ça, ça tombe bien parce que j'ai donné une présentation la semaine dernière par rapport à cela dans les écoles secondaires. L'appropriation culturelle, je vais d'abord essayer d'expliquer quelque chose. Aimer la culture des autres n'est pas un problème. J'ai grandi avec la culture japonaise. Donc, je suis très à l'aise avec les bandes dessinées qui viennent du Japon et ainsi de suite. Je peux même avoir un tatouage en japonais ou dans une autre langue asiatique. Ça veut dire que j'apprécie cette culture. Mais quand est-ce qu'on parle de l'appropriation culturelle? L'appropriation culturelle, je vais essayer de le mettre en termes simples pour l'expliquer. C'est quand je prends la culture des autres personnes qui n'est pas ma propre culture et souvent j'essaye de le faire passer comme ma culture et j'essaie de me l'approprier en montrant comme si c'est moi qui en est responsable ou exactement c'est moi qui en est responsable. Je vous donne un exemple. Les femmes Africaines par exemple font des tresses depuis des millénaires j'imagine. C'est quelque chose qui a toujours existé. Est-ce que les autres femmes des autres cultures peuvent faire des tresses? Tout à fait. Mais si je suis Kim Kardashian et que j'ai fait des tresses et que je me fais passer maintenant comme quoi, ça c'est quelque chose que je viens d'inventer ou que ça, c'est quelque chose qui est maintenant à la mode et je commence à en bénéficier. Donc, ça veut dire que je suis dans les couvertures de magazines. Puis, je suis partout. Ça, c'est de l'appropriation culturelle. Et c'est là où il y a une différence. Apprécier la culture des autres, c'est ce qu'on veut que les gens puissent faire. Mais s'approprier culturellement une culture, la culture des autres n'est pas comme un buffet où on vient, on regarde, on choisit. Non. J'aime ça. Non. Je n'aime pas ça. Et puis je me l'approprie et puis je fais passer comme si c'était à moi et que je décide quand est ce que ça c'est à la mode ou ce n'est pas à la mode. C'est là où ça devient un problème.

Transcription de webinaire : *Accompagner les élèves lors de la résolution de problèmes en mathématiques*

- Merci beaucoup. C'est beaucoup très clair pour tout le monde, j'imagine maintenant. Malheureusement, il s'agit du temps qu'on a. Et on va mettre fin à la séance de questions et de réponses. Si vous avez d'autres questions pour notre excellent conférencier, je vous invite à nous écrire à info@TAécole.ca, et nous veillerons à ce que vos questions obtiennent des réponses. Nous vous remercions d'avoir assisté au webinaire aujourd'hui. Et nous vous souhaitons une bonne journée. Merci beaucoup à tout le monde.

- Merci beaucoup. Et on peut continuer la discussion sur Twitter. Tom Idrine. Je suis sur Twitter aussi. Donc, on peut continuer la discussion, essayez de sensibiliser nos milieux respectifs. Merci à vous.

- Merci.